

La chanson [reboot]

MC
93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny



Tiphaine Raffier

Théâtre – création 2021

À Val d'Europe, cette ville-spectacle conçue comme un décor de carton-pâte par des architectes en manque d'imagination, Barbara, Pauline et Jessica tentent de reproduire la chorégraphie du groupe ABBA chantant leur succès international : SOS, en y mettant tout leur cœur et leur enthousiasme un peu naïf, pour gagner le concours du meilleur sosie. Tout va bien ou presque jusqu'à ce que Pauline soit prise de « l'impérieuse nécessité » d'écrire ses propres chansons rêvant de devenir une « vraie » artiste.

Entre ces trois jeunes femmes en quête d'elles-mêmes, tout se dérègle alors pour laisser paraître les failles de ces existences qui semblaient lisses et convenues, partagées entre divertissement factice et consommation de masse. Grâce à l'écriture maîtrisée de Tiphaine Raffier, à la finesse de son regard, on est amusé, ému et finalement fasciné par cette fable tendre et cruelle et ces personnages si profondément humains.

Du 31 mars au 15 avril 2023

Nouvelle Salle

Durée 1h20

Présenté avec le Théâtre
Nanterre-Amandiers,
Centre dramatique national

Production *La femme coupée en deux*

Coproduction Théâtre de Lorient CDN, Le Préau CDN de Normandie
- Vire, Théâtre Sorano - Toulouse

La compagnie *La femme coupée en deux* bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, et est soutenue par la Région Hauts-de-France.

Texte et mise en scène Tiphaine Raffier • Avec Clémentine Billy, Jeanne Bonenfant, Candice Bouchet • Assistanat à la mise en scène Clémentine Billy et Joséphine Supe • Scénographie et lumières Hervé Cherblanc • Vidéo Pierre Martin Oriol • Musique Guillaume Bachelé • Son Martin Hennart • Costumes Caroline Tavernier • Chorégraphie Johanne Saunier • Direction technique Olivier Floury • Régie vidéo et lumière Lucie Decherf • Régie son Jehanne Cretin-Maitenaz • Administration et production Véronique Atlan Fabre, Juliette Chambaud, Charlotte Pesle Beal, Adèle Tourte

NOTE D'INTENTION

Pourquoi remonter *La chanson* aujourd'hui ? Ce spectacle semble venir d'un autre monde, d'un monde dans lequel les réseaux sociaux n'en étaient qu'à leurs balbutiements, et où les enjeux climatiques peinaient à se populariser.

À l'époque, les membres d'ABBA semblaient fâchés pour la vie et avaient déclaré « *ne jamais se reformer* ». Aujourd'hui, en 2021, ABBA annonce son retour sur Tiktok et c'est dans un contexte de fin du monde que leurs hologrammes se chargeront de la tournée.

En 2011, moi aussi, j'étais différente. J'étais au début d'un long cheminement d'émancipation artistique et féministe. Quand j'ai écrit *La chanson*, il y avait sur ma table de chevet *Premiers matériaux pour une théorie de la jeune fille* du Comité invisible.

Barbara, Pauline et Jessica ont grandi dans un univers « prêt-à-vivre ». Tout y est digéré, normé : leur journée, leur rôle, leurs émotions. Divertissement et consommation constituent la devise de leur empire. L'invention des personnages de Barbara, Pauline et Jessica vient de cette culture anarchiste de la Jeune fille comme un agent et un produit de consommation.

Lorsque j'ai écrit *La chanson*, je me tenais sur un pont suspendu entre deux rives. D'un côté, on trouvait la séduction de Disney, la science du récit et de l'*entertainment*, la nostalgie carton-pâte de l'enfance pour toujours. L'envie était grande d'intergrer cette hégémonie culturelle comme matrice originelle.

Sur l'autre rive, on trouvait la révolution anarchiste, le monde de la déconstruction et de l'expérimentation artistique. Ce que ces deux rives avaient en commun, c'était leur propagande.

Nourrie d'un passage par le cinéma en 2018, *La chanson* revient. Enrichi de nouvelles collaborations artistiques, *La chanson* redémarre pour interroger :

à l'heure de nos nouveaux modes de consommation culturels, la jeune fille est-elle réellement sortie de son aliénation ? Puisque *La chanson* parle d'imitation et de copie, il fallait impérativement que la chanson devienne *La chanson [reboot]*.

Tiphaine Raffier, 2021



« Circulant entre passé, présent et futur, Tiphaine Raffier propose des œuvres dans lesquelles la profondeur de la réflexion n'efface jamais l'émotion, très souvent pimentées d'une belle dose d'humour. »

La femme coupée en deux, c'est moi

Tiphaine Raffier par
Jean-François Perrier



© Simon Gosselin

Atrice, comédienne, metteuse en scène, cinéaste, Tiphaine Raffier est inclassable, toujours là où on ne l'attend pas, renouvelant sans cesse ses différentes pratiques au gré de ses rencontres, de ses lectures et de ses engagements personnels. Elle découvre très jeune le théâtre grâce à des enseignants motivés, choisissant avec attention le lycée qui offre une « spécialité théâtre », celui de Meaux, relativement éloigné de son domicile familial. Elle s'inscrit sans surprise après le baccalauréat dans le cursus théâtre d'une université parisienne. Une formation qu'elle complète en suivant des cours d'interprétation. Diplômée en poche, elle s'engage dans la préparation au concours de l'école du Théâtre du Nord, créée par Stuart Seide alors directeur du Centre dramatique national de Lille, où elle est admise en 2006 pour une durée de trois ans.

Commence alors une aventure qui va se poursuivre professionnellement par la création d'un collectif, *Si vous pouviez lécher mon cœur*, réunissant, à la fin de leur scolarité, certains élèves de l'école dont Julien Gosselin qui en deviendra le metteur en scène attiré. Cette expérience lui apportera à la fois de grandes satisfactions mais aussi de grands questionnements sur le fonctionnement d'une structure devenue très vite pyramidale. Elle participe à tous les spectacles du collectif, dont *2666*, adaptation du roman éponyme de Roberto Bolaño, avant d'en sortir en 2016 pour affirmer son propre parcours. Celui-ci débute en 2012 dans le cadre d'une commande de Stuart Seide pour le premier festival Prémices à Lille. Elle écrit cette année-là *La chanson*, qu'elle met en scène

et joue avec deux camarades d'école. À partir de décembre 2021, elle reprend ce spectacle avec une nouvelle équipe d'interprètes, en tournée partout en France.

Dès ce premier travail, qu'elle présente comme « un spectacle plus que comme une pièce », se dessine son projet artistique : faire venir sur le plateau des sujets qui en sont souvent exclus en cherchant à développer des univers et des formes originales. En 2014, avec *Dans le nom*, elle s'intéresse au monde de la sorcellerie en milieu rural, s'appuyant sur les écrits de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada, avant d'écrire et mettre en scène en 2017 *France-fantôme*. Cette parabole sur la mutation numérique, qu'elle situe au XXV^e siècle, traverse ainsi l'univers de la science-fiction rarement abordé sur les plateaux. Ces « commandes qu'elle se passe à elle même » sont le résultat d'un double mouvement : aborder des sujets qui la passionnent intellectuellement et faire en sorte de les partager avec un public le plus large possible.

Après avoir travaillé en 2019 comme actrice avec Frank Castorf dans *L'Adolescent* adapté de l'œuvre de Fiodor Dostoïevski, elle écrit et met en scène une nouvelle pièce : *La réponse des Hommes*. Une fois encore, c'est le résultat d'un énorme travail de documentation bibliographique, filmique, musicale et picturale qui se concrétise dans l'écriture d'une « matière à jouer » se finalisant avec les interprètes pendant les répétitions. Né de la découverte des *Œuvres de miséricorde* et des quatorze injonctions — énumérées par Saint Thomas d'Aquin au XIII^e siècle — qu'un bon catholique doit suivre pour réparer ses fautes et accomplir son amour du prochain, le spectacle donne à voir un « échantillon d'humanité » composé de femmes et d'hommes du quotidien. Une fois encore, le visuel et le textuel se marient habilement pour offrir un spectacle total, comme une sorte de succession de tableaux que l'on contemplerait en visitant une exposition.

Pour se donner les moyens de la création et une grande liberté dans son travail, elle crée une compagnie, *La femme coupée en deux*, conçue comme une troupe d'acteurs et de créateurs non permanents mais fidèles, échappant ainsi aux dangers de la répétition et du confort. Avec eux, elle réfléchit aux écarts « entre l'écrit et l'oral, entre le visible et l'invisible, entre la matérialité du plateau et l'imaginaire du spectateur ». Circulant entre passé, présent et futur, Tiphaine Raffier propose des œuvres dans lesquelles la profondeur de la réflexion n'efface jamais l'émotion,

très souvent pimentées d'une belle dose d'humour. Le nom de cette compagnie est à son image, celle d'une femme qui assume ses contradictions, affirmant très clairement : « La femme coupée en deux, c'est moi ».

Cette saison 2022-2023, parallèlement à son répertoire de spectacles en tournée*, elle s'attèle à sa première adaptation avec la création de *Némésis* d'après le roman de Philip Roth. On y suit le destin de Bucky Cantor dans les États-Unis d'après-guerre, nouveau protagoniste d'une histoire imprégnée par les questions de la responsabilité et de la culpabilité, dont Tiphaine Raffier a le secret. Une tragédie, comme un face-à-face avec la déesse de la vengeance, « celle qui châtie la mégalomanie des humains. »

* Cette saison, la MC93 et le Théâtre Nanterre-Amandiers présentent ensemble deux pièces de Tiphaine Raffier : *France-fantôme* et *La chanson [reboot]*.

Tiphaine Raffier présente *Némésis*
jusqu'au 21 avril
à l'Odéon — Théâtre de l'Europe

PROCHAINEMENT
à la
MC93

Stéréo

Philippe Decouflé
— Compagnie DCA
13 > 22 avril

Avec Chaillot - Théâtre national
de la danse

Augures

Chrystèle Khodr
16 > 27 avril

Item

François Tanguy
— Théâtre du Radeau
10 > 14 mai